

Paris, le 5^e mars 1881,

(Mon cher Monsieur Asa Gray,

J'apprends par votre aimable
lettre votre très prochain arrivée à
Paris et j'en ai grand regret
c'est d'être forcé de m'absenter
demain pour aller à la campagne,
où il me faudra passer toute
la journée. C'est pour moi un
vif vœu contrariété de perdre
ainsi l'occasion de passer avec
vous quelques heures de plus,
puisque vous devez rester si peu
de temps à Paris au lieu d'y
séjourner quelque temps, comme
vous me having fait espérer. Vous
serez bien aimable d'accepter avec
madame Asa Gray pour jeudi
prochain une invitation à notre
dîner de famille, ce qui me per-
mettrait d'être tout à vous pendant
quelques heures, ma journée de
jeudi étant déjà prise par de nombreux

Venez vous. Je serais très
vieux d'avoir également
à dîner jeudi monsieur et
madame Hooker et j'informe
sous ce pli un petit mot
d'invitation que je vous serais
très obligé de leur faire parvenir,
ne connaissant pas l'hôtel où
il doivent descendre.

Recevez tous mes remerciements
pour l'aimable attention que
vous avez eue de m'adresser
votre bel ouvrage sur la Flore
de la Californie et les Fougères
de l'île de la Trinité recueilli
par me Fendler. Je remettrai
à me Decaisne la première
fois que je le verrai, le volume
qui lui est destiné, ce que je
n'ai pu faire lundi dernier, ne
l'ayant pas vu à l'Institut.

Un très affectueux, mon cher
monsieur Asa Gray, la nouvelle
expression de mes sentiments
d'amitié très sincère et toute dévouée.
et présente mes hommages respectueux à
madame Asa Gray, que ma femme aura
grand plaisir à recevoir et à laquelle

elle adresse ses meilleurs
compliments,

E. Cosson

Paris 7 rue La Boétie